de 25,000 tonnes à peine, 20 à un rendement en sucre de

10 070 au lieu de 12 070.

Les frais généraux augmenteront d'au moins 50c par tonne. La betterave, à cause des frais d'inspection, des transports par chemins de fer, des frais de passage et d'expédition, etc., etc., coûtera au moins \$1.00 de plus.

Nous n'avons aucune crainte d'être contredit sur ce point. Nos estimations, sont modérées et basées sur l'expérience de toutes les sucreries nouvellement établies aussi bien

anx Etats-Unis qu'au Canada.

Quant au prix du sucre, puisque nous supposons les usine construites immédiatement et marchant sous le régime de protection indirecte encore existant, nous admettons comme base le cours du sucre allemand f. o. b. Montréal, soit 2½c, augmenté du droit de douane actuel de ½ cent. Total 3c.

Le compte de fabrication pendant cette période devient :

Dépenses—25,000 T. betteraves à \$4 **\$**100,000

Frais de transport, surveillance de culture, pesage, etc, 25,000 Frais de travail : 2.50 par tonne 62,500187,500 Produit Pulpe et mélasse 12,5005,000,000 lbs sucre à 3e 150,000

> Perte annuelle probable \$25,000.

162,500

Résultat qui n'est pas de nature à provoquer la création de nombreuses sucreries au Canada, au moins avec la protection actuelle limitée à un demi cent par lb., de sucre brut.